efforts du côté du secteur privé mais aussi du côté public.

Le rôle de la collectivité doit se centrer principalement sur les axes suivants:

— la gestion du partenariat, l'animation du milieu professionnel, le conseil dans l'opération.

— marquer son projet de politique d'acquisition foncière.

— faire participer l'opérateur HLM et les services de la ville.

intervenir en matière de qualité d'espace et d'entretien

— prendre des risques dans l'expérimentation (accession dans l'ancien).

L'intervention de la ville est plus forte sur les problèmes d'attribution de logement mais deux questions se posent alors:

— Comment intégrer les études en croisant l'approche thématique et les quartiers?

— Serait-il intéressant de créer un observatoire de la ville?

Pour ce volet, il manque un outil opérationnel qui regrouperait opérateurs et acteurs appartenant tant au secteur public que privé.

La politique d'intervention sur le quartier Bilbao La Vieja. L' opération "Puerta abierta"

Barcala, Ricardo
Directeur général de Gaztekintza de Bilbao.

Gaztekintza est une société anonyme qui dépend de la mairie de Bilbao. Elle a été créée afin d'ouvrir un quartier de Bilbao, "Bilbao la vieja", aussi bien au niveau social qu'urbain. Ce projet est en partie financé par l'Union Européenne.

Un quartier en péril

Auparavant ce quartier était enclavé d'une rivière, d'une ligne de chemin de fer et d'une mine. L'objectif de l'opération mise en place était de sortir de cette situation de cloisonnement. Les habitants de ce quartier étaient alors âgés (26,5% de plus de 65 ans) et possédaient un faible niveau de qualification.

Aussi, le taux de chômage était plus élevé que dans le reste de la ville (35,6% dans le quartier, contre 25% pour l'ensemble de la ville). Le bâti était ancien et l'on observait une dégradation urbaine accompagnée de phénomènes de marginalisation sociale (existence de ghettos).

Un plan global d'aménagement de Bilbao a été mis en place dans les années 80. Une politique de construction de nouveaux logements, une réhabilitation urbaine et une revitalisation sociale et économique ont fait suite à ce programme pour ce quartier. L'objectif était de maintenir la population à l'intérieur du quartier par le biais d'une politique d'auto-réhabilitation. Les actions ont été menées par une société publique "Surbisa". L'idée de départ de la mairie était de créer une société anonyme autonome sur capitaux publics.

Néanmoins, du point de vue administratif, l'opération est dirigée par un élu

Surbisa doit assurer plusieurs missions

— la réhabilitation des logements, des locaux communs,
— la création d'aménagements urbains, de zones vertes
— la réalisation de nouveaux équipements.

Depuis 1993, 572 logements ont été réhabilités pour un investissement de 300 millions de pesetas.

Gastekintza garde la maîtrise d'ouvrage globale de l'opération; outre les aménagements urbains, des actions de redynamisation socio-économique ont été menées, à savoir:

— un centre de formation en soft
— un centre artisanal
— un centre culturel (musiques, théâtre, studio d'enregistrement)
— un centre de formation aux diverses activités urbaines et architecturales
— une formation pour futurs dirigeants d'entreprises.

Tous les travaux du quartier ont été réalisés par les habitants après une formation en génie civil, en bâtiment, etc. Ces personnes se retrouvent ainsi sur le marché du travail avec une formation et une première expérience professionnelle.

Il s'agit donc d'une opération globale visant à une restructuration urbaine du quartier, et à une redynamisation socio-économique grâce à la participation des habitants et leur maintien sur place.

Cependant, la revitalisation socio-économique reste très difficile à appliquer.

Le débat

Y a t-il une analyse de la demande de logement à une échelle assez large sur l'agglomération de Bayonne? Quel outil utiliser pour regrouper les secteurs public et privé?

Ce sont des questions que se sont posés les élus qui, jusqu'alors, utilisaient la politique du "faire" pour la ville en faisant appel au PACT sans rechercher un outil capable de compenser le manque d'initiative du secteur privé. L'observation des méthodes utilisées par d'autres villes permettra de définir l'outil le mieux adapté à notre situation. Cette fonction observatoire pourrait également permettre d'effectuer un suivi en continu du parc locatif.

Est-ce que la demande de logement est importante? Quelles sont les inter ventions sur la ville de Bayonne pour l'attribution des logements? Y a t-il une mise en place d'un BAL?

L'attribution de logements se fait surtout par le biais des HLM et d'une commission pilotée par le maire. Dans les cadres des O.P.A.H. thématiques, la ville propose une aide et des candidats à la location pour les propriétaires. Vis à vis de l'appréciation de la demande sur l'agglomération, il n'existe pas de suivi en continu mais juste une analyse effectuée par l'opérateur HLM.

Il existe également un BAL sur la commune qui entre dans le cadre d'un dispositif de plan départemental d'aide au logement pour les plus démunis. Ce BAL est piloté par l'Etat, le Conseil Général et le Département,

Dans le cadre du DSQ, est-ce que l'outil de gestion des quartiers (HLM) a évolué en terme d'attribution?

Non, des recherches sont réalisées afin d'améliorer l'adéquation population-quartiers. En terme de réhabilitation, l'évolution de l'opérateur HLM est juste.

Quels sont les types de fonds utilisés sur Bilbao?

La société fonctionne sur des fonds sociaux. Le projet urbain définit des zones de priorité. C'est un programme européen réalisé sur trois ou quatre sites par pays. Les objectifs ne sont pas sur le plan habitat mais sur le plan social. La ville de Bilbao finance grâce à ce plan une action d'auto-réhabilitation (embauche, formation, etc.). En France, douze sites sont présentés dans ce cadre.

Une association européenne sur les quartiers en crise

Favraud, Pierrre
Animateur CPAU.

Vingt cinq villes participent à ce réseau qui est une initiative française de la DIV associée à d'autres organismes européens. Les communes regroupées en réseau développent de nouvelles méthodes d'intervention sociale urbaine. C'est le seul échange international existant au niveau de l'Union Européenne. Cette opération est très intéressante puisqu'elle permet aux différents participants d'échanger leurs expériences.

Les banlieues: une évolution inquiétante

Toral, Mikel
Service des informations et relations civiques, ville de Bilbao.

On observe deux temps forts dans l'évolution des banlieues:

— avant 1975, période de développement et de migration importante, ces quartiers se développent sous forme de bidonvilles avec un très faible taux d'équipements. Cette période fut marquée par le processus démocratique et la crise du pétrole. La seule intervention sociale est celle de l'Eglise et des associations de quartier qui sont les seules expressions populaires acceptées par le régime.

— après 1975, c'est la rupture: 20% de la population habite dans les quartiers périphériques et 70% des jeunes de ces quartiers sont sans emploi.

Aujourd'hui la situation est encore différente:

— 35 à 40% de la population est au chômage.

70% des jeunes sont sans emploi